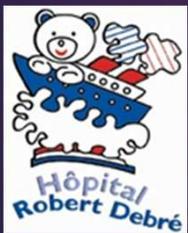
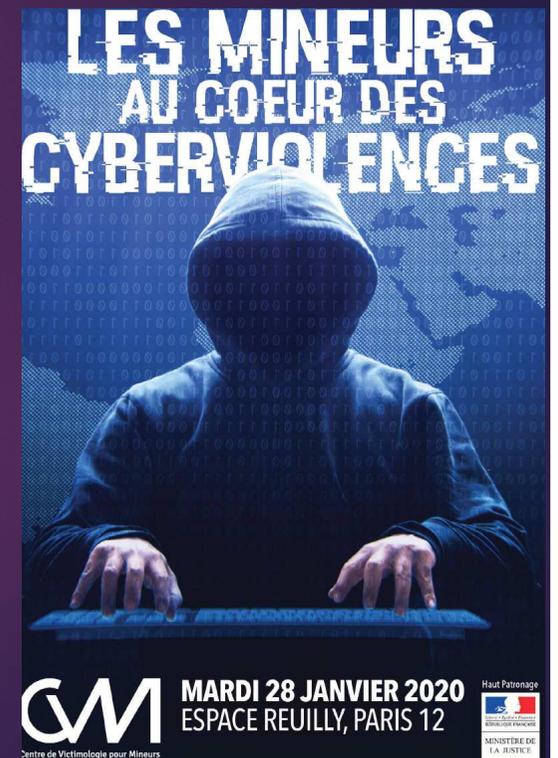


Aspects psychologiques des cyberviolences



DR EMMANUELLE PEYRET
PSYCHIATRE ADDICTOLOGUE
UF D'ADDICTOLOGIE
SERVICE DE PSYCHIATRIE DE L'ENFANT ET DE L'ADOLESCENT
HÔPITAL ROBERT DEBRÉ PARIS



Définitions : Cyber violence cyber harcèlement cyberbullying



« des propos diffamatoires, du harcèlement ou de la discrimination, la divulgation d'informations personnelles ou des propos humiliants, agressifs, vulgaires » Willard ,2007

« un acte agressif, intentionnel perpétré par un individu ou un groupe d'individus au moyen de formes de communication électroniques, de façon répétée à l'encontre d'une victime qui ne peut facilement se défendre seule » Smith et al., 2008

Les mineurs au cœur des cyber violences



Différence entre cyber harcèlement et harcèlement

- ▶ **anonymat amplifié**
- ▶ **agresseurs se sentent en sécurité**
- ▶ **osent plus que s'ils étaient face à leurs victimes**

Ang & Goh, 2010 ; Mishna, Saini et al., 2009 ; Reece, 2012 ; Snakenborg, Van Acker, & Gable, 2011

- ▶ **la victime ne connaissant pas son ou ses agresseur-s, se trouve en situation de déséquilibre de pouvoir et a un sentiment d'impuissance accru**
- ▶ **capacités de dissémination démultipliées 24h/24 et 7j/7, permanence**

Plusieurs formes

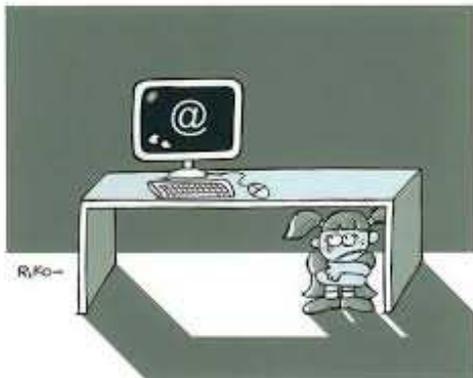
- ▶ diffusion de messages textes
- ▶ images
- ▶ photographies commentées,
- ▶ agrémenté de son.

Les mineurs au cœur des cyber violences



Plusieurs moyens en évolution

- ▶ emails, SMS,
- ▶ messageries instantanées
- ▶ réseaux sociaux



Les mineurs au cœur des cyber violences

- ▶ **SMS**
- ▶ **les réseaux sociaux**



outils nomades
smartphones connectés en tous lieux et
tout temps

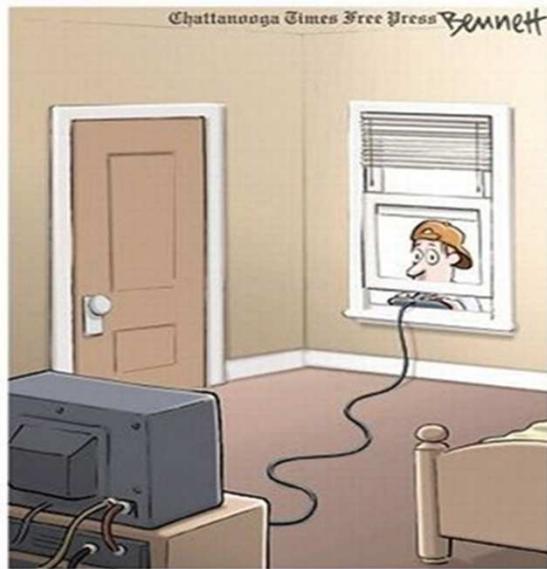
Mascheroni & Olafsson, 2014

ÉCRANS

- ▶ En 2018, 88 % des lycéens déclaraient surfer sur Internet tous les jours (enquête EnCLASS)/ 23 % en 2003 (Enquête ESPAD)

2 caractéristiques de l'usage problématique

- le temps passé devant les écrans
- le type d'activité pratiquée
- ▶ utilisation autonome et nomade complique le contrôle parental
- ▶ présence au sein de la chambre à coucher des adolescents augmente significativement leur temps d'utilisation (Tandon et al., 2012)

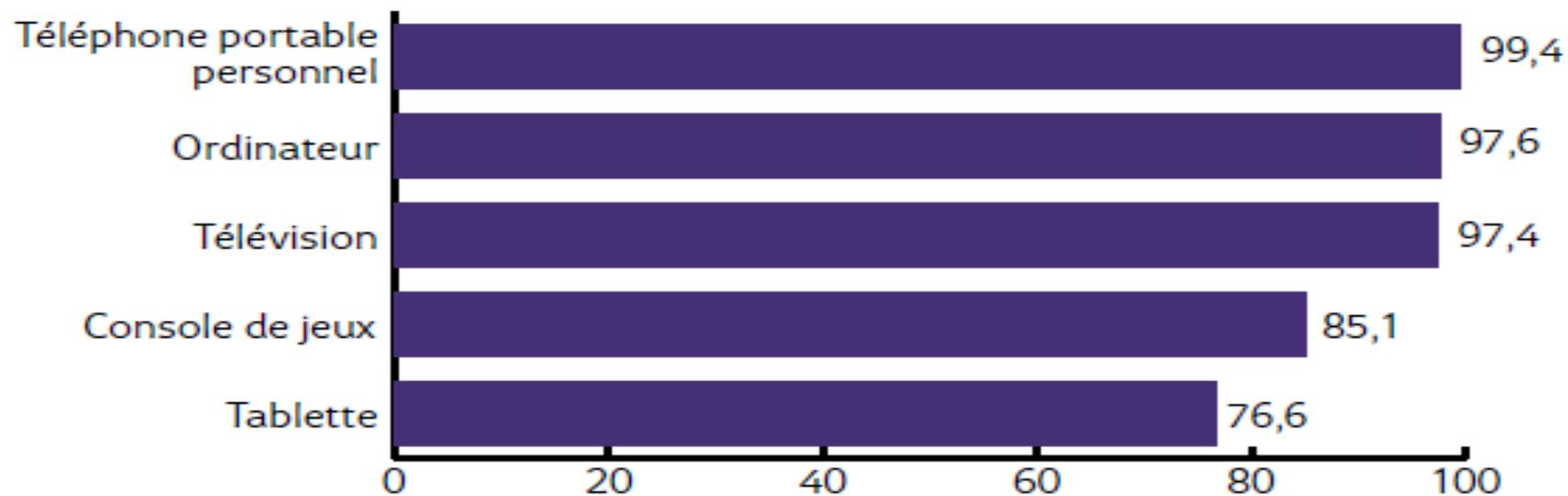


Le téléphone portable, ce truc qui te rapproche de ceux qui sont loin, mais qui t'absente de ceux qui sont juste à coté de toi...

Evolution rapide

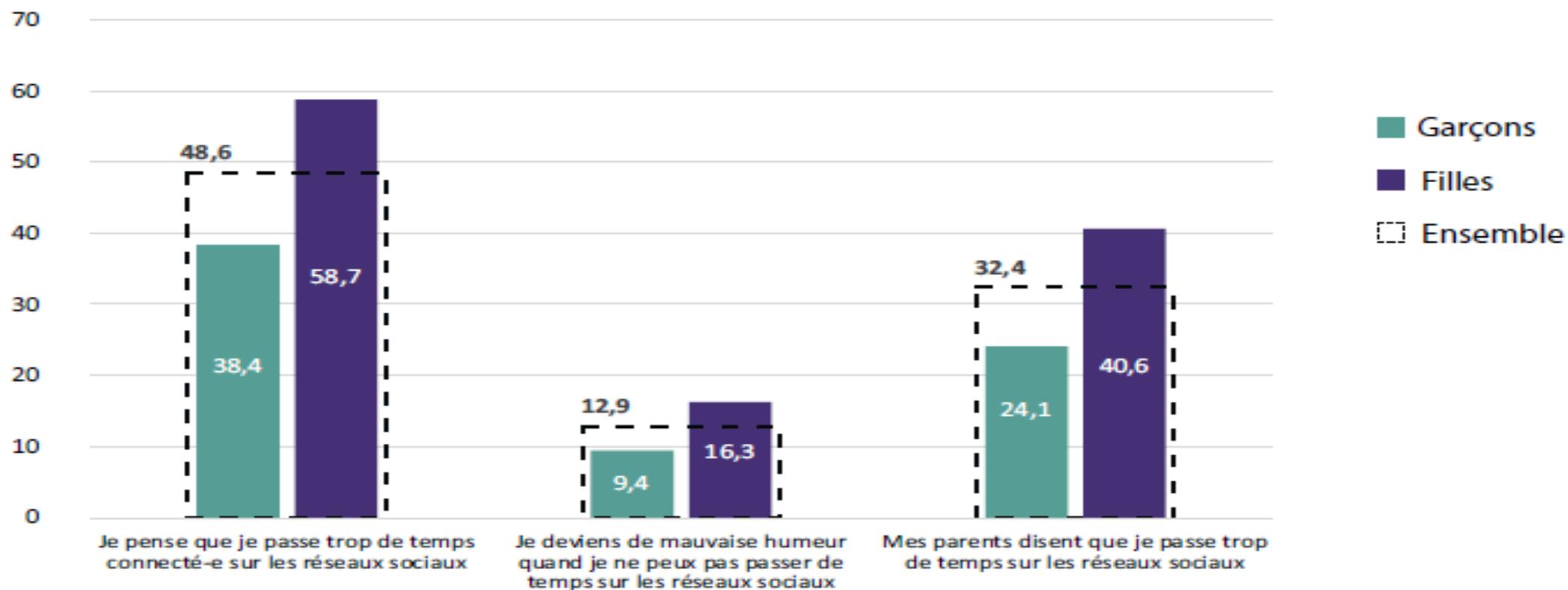


Taux d'équipement à 17 ans en 2017



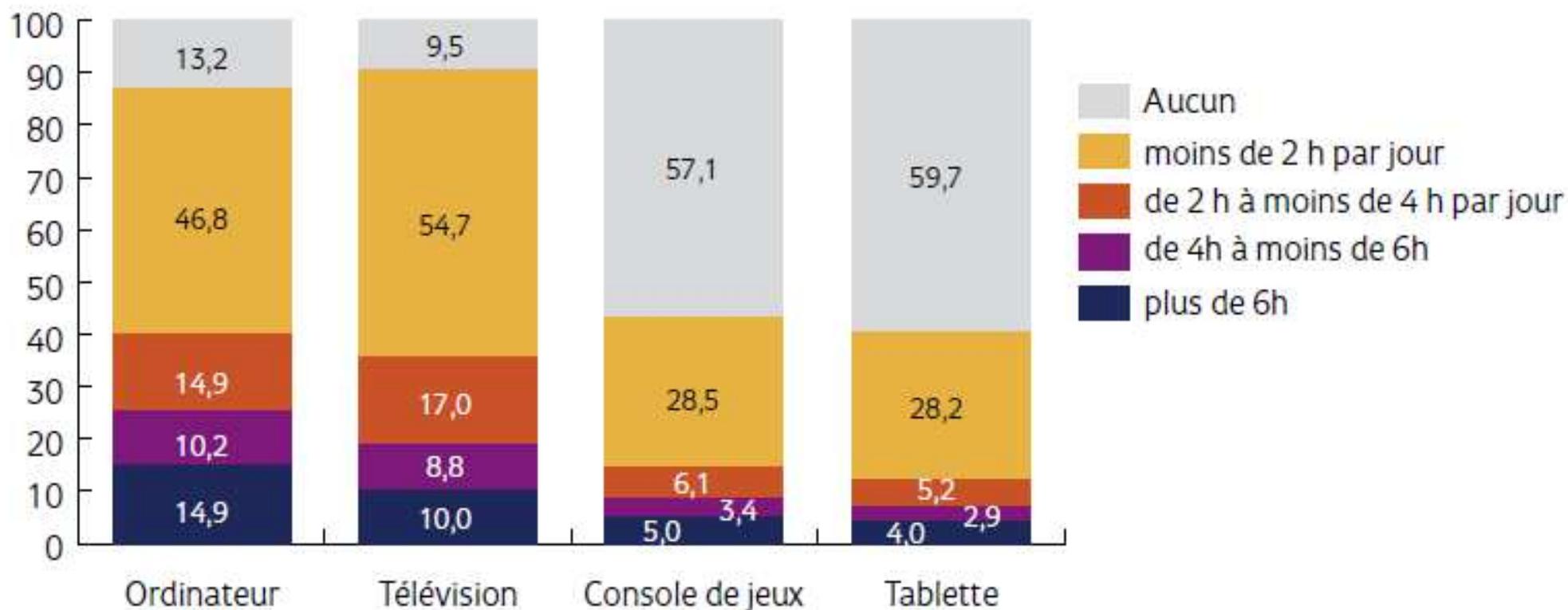
Source : enquête ESCAPAD 2017

Opinions des jeunes de 17 ans sur leur usage des réseaux sociaux (% « plutôt d'accord » ou « tout à fait d'accord »)



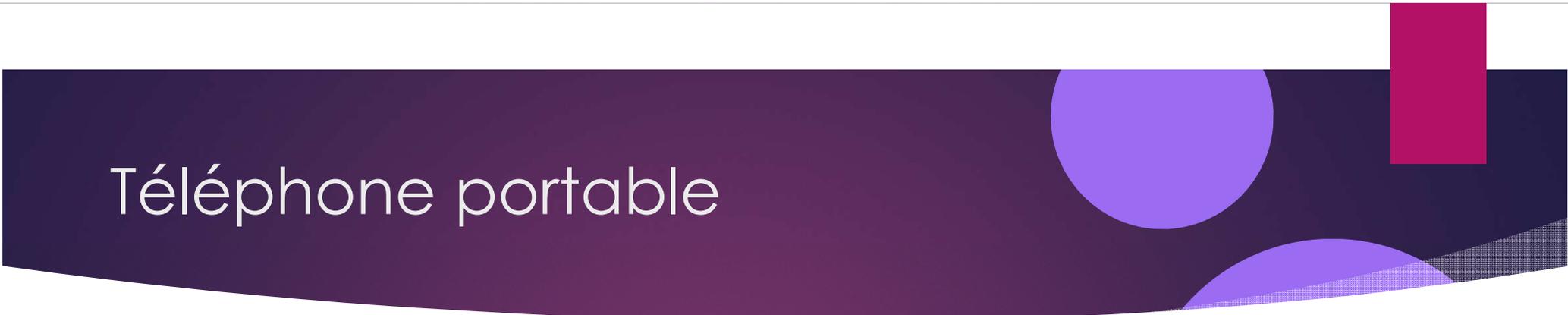
Source : enquête ESCAPAD 2017

Figure 2. Temps moyen d'utilisation par jour par type de support durant la semaine précédant l'enquête en 2017 (%)



Source : enquête ESCAPAD 2017

Remarque : les modalités « < 30 min », « entre 30 min et 1 h » et « entre 1 h et 2 h » ont été regroupées pour faciliter la lecture.



Téléphone portable

Contrairement aux autres types d'écrans, l'usage du téléphone portable peut difficilement être appréhendé en termes de durée, les interactions avec cet objet pouvant être très brèves, nombreuses et de multiples natures. L'enquête ESCAPAD a cherché à brosser un portrait de ce que pourrait être un rapport « addictif » au téléphone portable et à ce qu'il représente comme interface d'accès à différents réseaux, notamment pour la socialisation. Pour cela, l'enquête s'est penchée sur l'aptitude des jeunes à se déconnecter totalement, en éteignant leur téléphone afin qu'il ne les perturbe pas dans leurs activités.

Plus de six jeunes sur dix déclarent ne jamais éteindre leur téléphone portable lorsqu'ils dorment (61,5 %) et 16,9 % déclarent toujours le faire. Les jeunes de 17 ans sont 68,1 % à ne jamais l'éteindre lorsqu'ils sont en cours, contre 5,6 % à toujours le faire. Trois jeunes sur quatre (74,4 %) gardent toujours leur téléphone allumé lorsqu'ils font leurs devoirs ou révisent et seuls 3,6 % l'éteignent toujours en une telle occasion.

Quelques Chiffres

- ▶ En France prévalence du cyber harcèlement 16,4 % Kubizewski et al., 2013
- ▶ une victime sur cinq a signalé être à la fois victime et agresseur.
- ▶ Blaya en 2013 a interrogé 3200 participants de 11 à 16 ans et elle rapporte que 42 % des jeunes interrogés ont été victimes de cyber violence dans l'année
- ▶ un rapport de la DEPP1 (MENESR-DEPP, 2014) souligne que les déclarations de cyber violence ont augmenté de 9 % à 14 % entre 2011 et 2013.

Étiologie et facteurs de risque

► Lien entre cyber harcèlement et harcèlement

1/3 des victimes de cyber harcèlement sont aussi victimes de harcèlement

1 cyber agresseur /4 est aussi agresseur hors ligne

Erdur-Baker 2010

- La cyber violence est une **violence de proximité** et a lieu dans des cercles sociaux préexistants à la vie en ligne. S'il s'agit d'une violence anonyme, la victime connaît très souvent son/ses agresseurs avec qui elle partage certains espaces tels que le milieu scolaire.

Blaya 2013

- pourcentage de jeunes impliqués dans du harcèlement à la fois en ligne et hors ligne est faible tant pour les victimes que pour les agresseurs.

Kubizewski, Fontaine, Potard, & Auzoult, 2015

Evolution

Dans les années 2010, le harcèlement traditionnel était plus fréquent que le cyber harcèlement (Smith *et al.*, 2008), la tendance s'est inversée (Blaya & Fartoukh, 2015).

Age et genre

- ▶ le cyber harcèlement est plus important chez les élèves du primaire.

Blaya et Fartoukh 2015

- ▶ La cyber violence ne diminue pas avec l'âge

cyber harcèlement affecte de manière plus importante les populations les plus jeunes.



Les mineurs au cœur des cyber violences

- ▶ les filles sont 1.3 fois plus à risque d'être cyber victimes que les garçons mais qu'il n'y a pas de différence significative en ce qui concerne le cyber harcèlement.
- ▶ les filles sont plus souvent victimes de sollicitations sexuelles indésirées, de chantage au sexting ou à la photo dénudée
- ▶ Quant aux garçons, ils sont plus souvent victimes en raison d'une homosexualité réelle ou supposée

Facteurs de risque

- ▶ temps passé en ligne,
- ▶ une forte présence sur les réseaux sociaux associée à la publication d'informations personnelles de documents ou photos de l'ordre de l'intime

Chen et al., 2017 ; Erdur-Baker, 2010 ; Hinduja & Patchin, 2007 ; Hinduja & Patchin, 2008 ; Kowalski et al., 2014 ; Kubiszewski et al., 2013 ; Mishna et al., 2012 ; Sticca et al., 2013 ; Turan, Polat, Karapirli, Uysal, & Turan, 2011 ; Walrave et Heirman, 2011 ; Ybarra & Mitchell, 2004 ; Zhang, Land, & Dick, 2010

- ▶ Isolement social

Wright & Li, 2013

- ▶ Rejet par les pairs

Kowalski et al., 2014

- ▶ Lien entre fréquentation de pairs déviants et auteur de cyber violence

Bayraktar et al., 2014 ; Hemphill & Heerde, 2014

Facteurs étiologiques

Cyber victimisation

- . faible estime de soi
- . problèmes de comportement

cyber agression

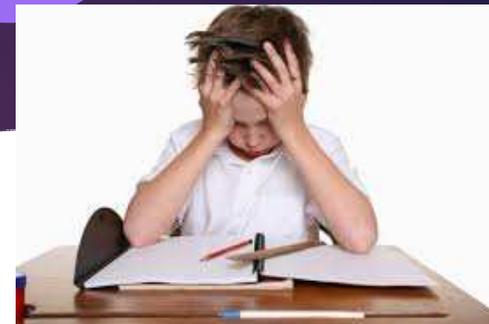
- . comportements difficiles,
- . perception négative de la qualité de vie et de l'expérience scolaire et Solitude

Brewer et Kerlake, 2015



Troubles du neurodéveloppement

- **TDAH, TOP**
- **TSA**
- **Troubles de l'apprentissages DYS...**
- **Psycho traumatismes Violences conjugales maltraitance négligence.....**



Accompagnement éducatif

- **Pour les plus jeunes, l'absence d'accompagnement parental des activités en ligne est aussi identifiée comme un facteur de risque de cyber victimisation**
- **un accompagnement coercitif et prohibitif est inefficace en termes de prévention**

Livingstone, Mascheroni, Dreier, Chaudron, & Lagae, 2016

Des relations interpersonnelles difficiles en ligne et hors ligne

- *rupture d'amitiés ou de relations amoureuses*

Mesch, 2009

- L'envie ou la jalousie, notamment chez les filles, sont un moteur puissant.

slut-shaming : « faire honte aux salopes »

reproduction de la domination masculine

Ringrose & Renold, 2014



Conséquences

- ▶ **Sentiment de colère, de tristesse, de peur, de honte et de plus hauts niveaux d'anxiété**

Juvonen & Gross, 2008 ; Remond, Kern, & Romo, 2015

- ▶ **consommation d'alcool et autres drogues**
- ▶ **troubles du comportement alimentaire**

Dehue, Bolman, & Vollink, 2008 ; Goebert et al., 2011 ; Ybarra & Mitchell, 2007

Comorbidités

- ▶ les problèmes psychosociaux
- ▶ problèmes internalisés : difficultés d'intégration sociale perçues, détresse psychologique, insomnie ; problèmes
- ▶ Problèmes externalisés : agressivité globale, asocialité

Kubizewski et al., 2013

Impact sur la vie scolaire

difficultés de concentration

échec scolaire,

démotivation,

absentéisme

décrochage

sentiment d'insécurité, plus grand que celui des victimes de harcèlement

Impact sur le développement socio-émotionnel

- ▶ Les filles sont plus affectées par la cyber violence,
 - niveaux d'anxiété et de dépression plus importants
 - capacités de concentration en milieu scolaire sont moindres
- ▶ les conséquences négatives du cyber harcèlement sont plus importantes chez les auteurs/victimes garçons qui déclarent plus de problèmes d'ordre psychologique, physique et scolaire

Kowalski et Limber 2013

Développement de troubles psychiatriques

- ▶ comportements autodestructeurs (mutilation, tentatives de suicide),
- ▶ anxiété, dépression

Kowalski & Limber, 2013 ; LeBlanc, 2012

1 cyber victime/4 (21%) affiche des scores de dépression élevés et mettent plus de temps à se remettre d'un épisode de cyber violence que les victimes de harcèlement.

Remond et al 2015

Conséquences à l'âge adulte

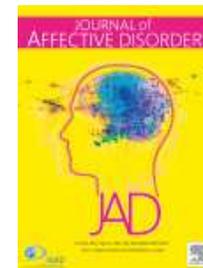
La maltraitance infantile est associée à des comportements suicidaires chez l'adulte , en partie médiés par des troubles mentaux. Cependant, l'effet direct de la maltraitance infantile non médiée par des troubles mentaux est incertain car les mêmes facteurs de risque servent de médiateurs et de facteurs de confusion des troubles mentaux et des comportements suicidaires.

Le but de l'étude était d'estimer l'effet direct de la maltraitance infantile non médiée par des troubles mentaux sur les comportements suicidaires à l'aide de modèles structurels marginaux.

Notre étude suggère que la maltraitance infantile est associée à des comportements suicidaires chez l'adulte par des effets directs non médiés par des troubles mentaux.

*Impact of childhood abuse on suicide-related behavior: Analysis using marginal structural modelsl.

Fr. Obikane 2019
Les mineurs au cœur des cyber violences



Strategies de coping

- seulement 46 % des victimes de cyber violence disent avoir partagé ce qu'elles vivaient.
- Les filles semblent avoir une plus grande propension à se confier

Blaya, 2015

Stratégies d'évitement

Tendance à ne pas se confier quand elles croient que les autres pensent qu'il s'agit d'enfantillages et non d'un problème grave

la loi du silence prévaut par honte ou peur de répression de la part des agresseurs

Les mineurs au cœur des cyber violences



Conclusion

La cyber violence est un problème considérable qui touche presque un élève sur quatre.

Le développement des outils nomades (tablettes, smartphones, etc.) rend caduque la précaution de ne pas mettre d'ordinateur fixe dans la chambre des enfants mais rend d'autant plus indispensable un accompagnement des pratiques numériques dès le plus jeune âge.

Les « cyber-agresseurs » présentent des scores d'agressivité globale et d'asocialité élevés.

Les élèves impliqués en tant que « cyber-victimes » se caractérisent par les problèmes internalisés.